

DÉFENSE

Moscou annonce avoir détruit 20 missiles stratégiques et 12 rampes de lancement depuis le début 2008

Une vingtaine de missiles balistiques stratégiques (intercontinentaux) ainsi que 12 rampes de lancement mobiles, dont la durée de service est arrivée à expiration, ont été détruits par la Russie depuis le début de l'année 2008, a indiqué hier le service des Troupes balistiques stratégiques russes.

La destruction de ces armements s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du traité signé par les Etats-Unis et la Russie sur la réduction des armements stratégiques offensifs (Start), souligne la même source dans un communiqué. Les Troupes balistiques stratégiques ont précisé avoir «démantelé et remis à une entreprise spécialisée en vue de leur destruction ultérieure une vingtaine de missiles balistiques stratégiques arrivés en fin de vie depuis le 1^{er} janvier 2008». «12 rampes de lancement mobiles ont été détruites sous le contrôle de groupes d'inspection américains. Une d'entre elles a été remise au Musée d'histoire militaire de Saint-Petersbourg», poursuit la même source qui rappelle qu'en 2008, «les Troupes balistiques avaient accueilli 11 groupes d'inspecteurs américains». Les Etats-Unis ont à deux reprises demandé que des rampes de lancement mobiles leur soient présentées afin de les soumettre à un contrôle technique, selon le communiqué. La Russie a accueilli au total 340 inspections et soumis ses rampes de lancement mobiles à 93 contrôles techniques américains depuis l'entrée en vigueur du Traité Start le 5 décembre

1994, poursuit la même source.

Le Traité Start-1 avait été signé le 31 juillet 1991 à Moscou par le président de l'ex-Union soviétique Mikhaïl Gorbatchev et par le président américain George Bush. Il était entré en vigueur en décembre 1994. Il vise à garantir une parité des forces nucléaires stratégiques entre les deux parties à des niveaux, environ 30% inférieurs à ceux des forces initialement déployées. Le traité fixe des plafonds égaux pour le nombre d'ogives et de vecteurs, ainsi que des limitations concernant le poids porté par les missiles balistiques. L'accord qui stipule que la Russie et les Etats-Unis ne peuvent pas posséder plus de 1 600 vecteurs et plus de 6 000 ogives nucléaires chacun arrivera à expiration en décembre 2009.

La Russie et les Etats-Unis sont en négociations en vue de parvenir à un nouveau traité. En juillet 2007, Vladimir Poutine, alors président de la Fédération de Russie, et son homologue américain George W. Bush, ayant convenu, lors de leur rencontre à Kennebunkport, aux Etats-Unis, que la Moscou et Washington commencent à travailler sur un nouvel

accord destiné à remplacer le Traité Start. Le nouveau traité sur la réduction des armements offensifs russes et américains pourrait être adopté avant la fin 2009, avait déclaré en avril dernier aux médias russes, une source du Kremlin.

Pendant, les positions des deux parties divergent sur un certain nombre de points, notamment sur les clauses fondamentales du futur accord. Moscou estime que le nombre des ogives stockées «doit être déterminé avec précision et faire l'objet d'un accord juridique : tout alors sera transparent et compréhensible», selon une source du Kremlin qui avait affirmé que les Etats-Unis n'y étaient «pas prêts». «Nous continuons donc de travailler et si nous redoublons d'efforts, le document pourrait prendre une forme juridique avant la fin 2009», avait-elle ajouté. De son côté, l'assistant du président russe, Sergueï Prihodko, avait déclaré à la presse en avril dernier à Sotchi que «les parties ont convenu que le nouveau traité conserverait tout ce qu'il y a d'utile et d'indispensable dans le Traité Start». Il avait indiqué que le travail se poursuivait tout en relevant qu'«il reste beaucoup à faire pour rapprocher nos positions». Selon lui, les Américains plaident pour une simple prorogation du Traité de Moscou assortie de mesures de confiance. «Ils

cherchent à imposer des restrictions aux ogives opérationnelles uniquement, autrement dit celles qui sont montées sur les lanceurs», ainsi, les ogives et les lanceurs gardés en stocks demeureront en dehors du champ juridique du futur accord, avait-il expliqué.

Moscou, qui n'a jamais accepté cette approche, estime que pour parvenir à un nouvel accord qui viendra remplacer le Traité Start, «les Américains doivent accepter des compromis réels. Or, nous ne les voyons toujours pas», avait-il ajouté. L'ambassadeur des Etats-Unis en Russie, M. William Burns, avait pour sa part indiqué en mai dernier que l'Administration américaine ne ménagera aucun effort pour que le nouveau traité de réduction des armes stratégiques soit signé en 2008. «On ne peut pas dire quand exactement le nouveau Traité Start sera signé, cependant nous ne ménagerons aucun effort pour obtenir des progrès substantiels d'ici la fin de l'année», avait-il dit. La signature d'un nouveau traité ne serait pas seulement importante pour assurer la stabilité stratégique entre les Etats-Unis et la Russie mais «montrerait au monde entier que nous avons une attitude responsable envers la gestion des arsenaux nucléaires et faisons tout notre possible pour stopper la prolifération nucléaire», avait-il ajouté.

UKRAINE

23 mineurs retrouvés, et 13 disparus dans l'explosion dans une mine

Vingt-trois mineurs ukrainiens ont été découverts en vie hier dans une mine de charbon ukrainienne, ravagée la veille par une violente explosion, qui a tué au moins un de leurs collègues, alors que 13 sont encore portés disparus.

«Les secouristes sont en contact avec 21 mineurs qui se trouvent à 875 mètres de profondeur», a indiqué la porte-parole du Comité d'Etat pour la protection du travail, Marina Nikitina. «Six d'entre eux dont une femme — une infirmière descendue dans le puits la veille — ont été remontés à la surface», a précisé le chef de l'antenne régionale du ministère des Situations d'urgence Andri Bondarenko. Un des hommes remontés souffre de blessures, les autres de brûlures mais leurs jours ne sont pas en danger. L'ascenseur fonctionne très lentement et les autres rescapés «attendent au fond du puits leur tour pour monter», a précisé Mme Nikitina. Les secouristes leur ont livré de l'eau et des médicaments, selon le vice-premier ministre Olexandre Tourtchinov. Plus tôt dans la journée, les secouristes avaient découvert deux autres rescapés et un mort à 750 mètres de pro-

fondeur. Dégagés des décombres, ces deux survivants ont été remontés à la surface et hospitalisés. Au total, 37 mineurs se trouvaient au fond du puits au moment de l'explosion. Treize sont toujours portés disparus. Le coup de grisou a été si puissant qu'il a endommagé des bâtiments dans l'enceinte de la mine et brisé des vitres dans les immeubles voisins de la mine Karl Marx située dans la ville de Enakiievo, à une soixantaine de kilomètres de Donetsk (est de l'Ukraine). Plus de 200 secouristes sont mobilisés, selon le ministère ukrainien des Situations d'urgence. L'explosion a gravement endommagé les deux entrées de la mine, empêchant les secouristes de descendre au fond du puits. Le système de pompage des eaux souterraines étant aussi détruit, la mine risque d'être inondée, a précisé Mme Nikitina. A l'entrée de la mine, plusieurs centaines de personnes attendaient depuis dimanche des nouvelles de leurs proches. De nombreuses femmes âgées, soutenues par les plus jeunes, sanglotaient. L'administration a bloqué l'accès avec des fourgons afin d'empêcher les proches des victimes et les journalistes de s'approcher de la sortie du puits.

L'un des survivants a téléphoné à son épouse et lui a demandé de venir le voir, mais des gardiens ne l'ont pas laissé passer, arguant qu'ils n'y étaient pas autorisés. Accusant la direction de la mine de ne pas donner assez d'informations, la foule a explosé de colère. «Salauds, arrêtez de vous moquer de nous!» ont lancé des gens. Officiellement, la production de charbon dans la mine était suspendue depuis samedi, soit avant l'accident, en raison de violations des normes de sécurité. Mais des mineurs et des membres de leurs familles ont affirmé que l'exploitation s'était poursuivie au rythme habituel. «Si la mine fonctionnait et produisait du charbon malgré l'interdiction, le parquet général s'en occuperait. Et la punition sera, sans aucun doute, très sévère», a averti dimanche M. Tourtchinov. Sous-financées et dotées d'équipements obsolètes, les mines ukrainiennes, concentrées dans l'est du pays, sont régulièrement le théâtre d'accidents mortels. En novembre 2007, un coup de grisou à la mine Zasiadko, à Donetsk, avait tué 101 mineurs, la plus grave catastrophe minière dans cette ex-république soviétique.

NIGER

Les rébellions touareg et toubou dénoncent un accord pétrolier avec la Chine

Les rébellions touareg et toubou du Niger ont dénoncé sur leur site internet un accord signé la semaine dernière entre le Niger et une société chinoise pour la recherche et l'exploitation du pétrole dans la région de Diffa à l'est.

«Nous tenons à mettre en garde la société chinoise contre toute exploitation, en cette période d'insécurité, du bloc (pétrolier) d'Agadem», déclarent les Forces armées révolutionnaires du Sahara (FARS), un groupe rebelle de l'ethnie toubou (environ 1% de la population du Niger) et allié à la rébellion touareg. Les FARS affirment rendre «le gouvernement du Niger et la société chinoise responsables de tout ce qui adviendra suite au non-respect de cette mise en garde». De son côté, le Mouvement des Nigériens pour la justice (MNJ, rébellion touareg) estime que le contrat pétrolier «ne peut être de type gagnant-gagnant» que lorsque qu'il est négocié dans «un contexte de paix et de sérénité». Le 2 juin, le Niger et la China National Oil and Gas Development and Exploration Corporation (CNODC) ont signé un contrat de prospection et d'exploitation du pétrole à Agadem, dans la région de Diffa, voisine de celle d'Agadez (nord), théâtre depuis 2007 d'affrontements entre l'armée et le MNJ. Le contrat doit rapporter au trésor nigérien quelque 300 millions de dollars. La CNODC va investir 300 autres millions de dollars pour poursuivre la prospection et 1,2 milliard de dollars pour le démarrage de la phase d'exploitation du gisement. Elle va également construire en trois ans un oléoduc pour le transport du brut et une raffinerie près de Zinder, la deuxième ville dans le centre-sud et voisine de Diffa et Agadez. Le MNJ et les FARS jugent «absurde de raffiner le pétrole extrait à l'Est dans une usine au Sud» et estiment qu'une raffinerie à Zinder va priver Diffa d'importantes ressources.

Les FARS, qui exigent le développement de la région de Diffa, ont affirmé avoir miné la zone du Kawar (sud-est) qui abrite des gisements de pétrole pour empêcher les compagnies étrangères de travailler. Diffa, dont est originaire le président Mamadou Tandja, est une région déshéritée proche du Tchad, de la Libye et du Nigeria.

A la mi-janvier le MNJ avait dénoncé un accord conclu entre Niamey et le groupe nucléaire français Areva qui ont renouvelé leur partenariat pour 2008 et 2009. Pour les rebelles, cet accord risque de «faire durer» le conflit touareg car il ne profite pas aux populations locales du Nord.

COLOMBIE

Les 3 otages américains des Farc ont été localisés par l'armée colombienne

Les trois otages américains des Farc (guérilla marxiste) ont été localisés mais les militaires colombiens ne sont pas intervenus pour ne pas mettre leur vie en danger, a déclaré hier le ministre colombien de la Défense, Juan Manuel Santos.

«Nous avons eu une information très fiable sur la localisation des chefs (ndlr : Farc), des otages et de leurs campements. Les nôtres (l'armée) ont vu les trois Américains se baigner dans la rivière et les ont écoutés parler en anglais», a ajouté M. Santos qui n'a pas précisé la date à laquelle ils avaient été repérés. La présence dans cette zone de l'otage franco-colombienne Ingrid Betancourt n'a pu être établie, a-t-il ajouté